



LE FILS DE DIEU. Qui est-il pour un homme et une femme du XXI^e siècle ?

« **P**endant tout un temps, on n'a pas fait la distinction entre deux Jésus, explique Joseph Doré, théologien et ancien archevêque de Strasbourg : celui de l'Histoire, ce que l'on peut savoir sur un monsieur qui s'appelait Jésus et qui a vécu il y a vingt siècles, et celui de la foi, présenté comme fils de Dieu, verbe de Dieu et sauveur du monde. On n'avait pas les moyens d'accéder à la première figure parce que la science historique comme telle n'était pas constituée. Elle ne l'a été qu'à la fin du XVIII^e siècle et, surtout, au siècle suivant. »

Mais, au lieu d'une seule et même figure, une diversité de Jésus est apparue. La question de son identité ne pouvait donc pas être éclaircie par la seule voie historique. Les exégètes se sont alors contentés de ses représentations à travers ceux qui en avaient parlé. Après 1950, des commentateurs se sont mis à étudier la véracité des témoignages. C'est le résultat de leurs travaux sans cesse réactualisés qui est présenté dans *Jésus. L'encyclopédie*.

ÉTAT DE LA RECHERCHE

Qui est Jésus, aujourd'hui, pour une femme et un homme du XXI^e siècle ? À cette question, cet ouvrage illustré par de nombreux tableaux, et auquel ont collaboré plus de cinquante auteurs, tente de répondre.

« On essaie de présenter l'état de la recherche universitaire sur Jésus de la façon la plus fiable possible. Depuis une trentaine d'années, on a considérablement progressé. Mais ces éléments n'ont pas été portés à la connaissance du grand public qui peut se laisser séduire par des publications n'atteignant pas ce niveau de rigueur », commente la coordinatrice de cette somme, Christine Pedotti, elle-même auteure d'ouvrages de vulgarisation, tels *Jésus, cet homme inconnu* ou *La Bible racontée comme un roman*. Construite chronologiquement, l'encyclopédie suit le texte

de Luc. Ce troisième Évangile synoptique, véritable histoire de Jésus depuis son engendrement, est en effet le seul à faire état, dans le prolongement des *Actes des Apôtres*, des débuts de l'Église.

L'ancienne rédactrice en chef de *Témoignage chrétien* introduit chaque chapitre par le récit de la vie de Jésus replacée au cœur de son contexte historique, politique et social.

TROIS CRITÈRES

Comment faire le tri entre ce qui relève de l'interprétation ou de la vérité historique ? Pour repérer, dans les récits qui parlent de Jésus comme d'un messie, les éléments correspondant à ce qu'il a réellement fait ou dit, qui n'ont donc pas été inventés plus tard, différents critères ont été choisis. L'un d'eux est la concordance des témoignages. Un autre est l'attribution à Jésus de gestes ou paroles qui ne sont pas en accord avec sa dimension divine mais qu'il aurait été impossible de ne pas rapporter. Le troisième critère concerne tout ce qui ne correspond pas à ce que l'on sait des coutumes, habitudes et mentalités de l'époque.

Qu'en est-il de la résurrection, par exemple, aucun des quatre Évangiles ne racontant le processus par lequel Jésus serait sorti du tombeau ? « Il existe deux traditions distinctes non contaminées entre elles, commente Christine Pedotti : l'une parle de la découverte du tombeau vide, l'autre d'une "rencontre" avec Jésus qui s'est "donné à voir". Comment, en effet, raconter que l'homme que l'on a vu mort sur la croix ne l'est plus ? On voit bien qu'il y a là un effort littéraire et narratif pour essayer de rendre compte de quelque chose d'irracontable. Car si la résurrection appartient bien à la foi juive, c'est à la fin des temps et pour tout le monde. Le fait que ce soit Jésus, il manque d'éléments mentaux, religieux, spirituels pour le comprendre. » Les disciples n'appliquent donc pas des schémas qu'ils ont en tête en vertu de leur milieu ou culture.

« En lui, Dieu a partagé notre humanité »

LE POINT SUR JÉSUS

Propos recueillis par Michel PAQUOT

Laissant volontairement tomber le mot « Christ » dans son intitulé, *Jésus. L'encyclopédie*, dirigée par Joseph Doré et Christine Pedotti, expose en détail l'état des recherches actuelles sur la figure historique. Sans omettre pour autant sa dimension divine.

« Ils sont confrontés à des éléments inattendus qu'ils lisent à partir de leur foi, complète Joseph Doré. Ils font le lien entre ce qu'ils sont en train de vivre et ce qu'ils ont vécu avec Jésus, sans le comprendre. Le passé et le présent s'éclairent ainsi mutuellement. » Christine Pedotti renchérit : « On ne peut pas affirmer scientifiquement que Jésus est ressuscité. Mais on peut dire avec certitude que des gens ont exprimé ce qu'ils avaient éprouvé, c'est historique. L'idée que ce soit une invention a posteriori ne tient pas la route. Il est d'ailleurs intéressant de mettre les récits de cet événement les uns à côté des autres : les témoins racontent tous la même chose, mais de manières différentes. »

JÉSUS ÉTAIT-IL MARIÉ ?

Cette représentation de Jésus concorde-t-elle avec celle de l'Église ? « Les chercheurs et chercheuses auxquels nous avons fait appel sont très souvent

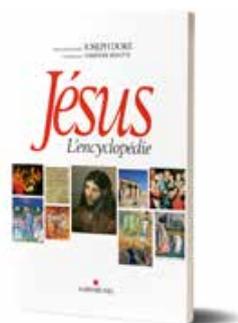
chrétiens, et beaucoup sont catholiques, mais pas tous, loin de là, remarque la maîtresse d'œuvre de l'ouvrage. Ce sont d'abord des universitaires qui vont voir comment les sources mises à leur disposition peuvent permettre de proposer des hypothèses plus ou moins sûres à différentes questions. »

Par exemple, à celle du mariage de Jésus, la réponse traditionnelle des Églises est négative. Or, il était sinon impossible, du moins exceptionnel qu'il ne le soit pas, car le mariage des jeunes juifs relevait d'une obligation religieuse. Jésus aurait donc été marié mais, puisqu'il n'y a aucune trace d'épouse ni d'enfants dans les Évangiles, il serait veuf.

Or des chercheurs soulignent qu'il existe bien des précédents à son possible célibat : des prophètes comme Jérémie, Jean le Baptiste, Paul de Tarse... et la pratique courante dans la communauté essénienne. Au final, ils concluent à la forte probabilité de son non-mariage. Ils sont donc

d'accord avec la tradition chrétienne et particulièrement catholique. En revanche, sur un autre point, ils arrivent à la conclusion inverse. Selon eux, Jésus avait bien des frères et des sœurs, tel que les Évangiles le mentionnent.

« L'institution, même si elle peut être bousculée par le travail scientifique, ne le repousse pas, parce qu'elle aussi est enracinée dans cet événement premier. Le Jésus de l'histoire est toujours, in fine, celui de la foi », conclut Christine Pedotti. ■



Joseph DORÉ et Christine PEDOTTI (dir.), *Jésus. L'encyclopédie*, Paris, Albin Michel, 2017. Prix : 49€. Via L'appel : - 5% = 46,55 €.

INDICES

DROITS DE L'ENFANT.

En octobre dernier, le « Pôle-jeunes » d'Entraide et Fraternité a organisé sa première campagne sur le thème des droits de l'enfant avec la participation de deux membres du mouvement des jeunes des rues du Guatemala Mojoca, et sur base d'un dossier pédagogique. Elle a permis des rencontres avec plus de six cents enfants d'écoles primaires, mouvements de jeunesse et associations de lutte contre la pauvreté.

CHRIST MAGAZINE.

Paru fin novembre, *Jésus* est un mook (contraction de « magazine » et « book ») dont Pascal Obispo, co-auteur du spectacle musical *Jésus. De Nazareth à Jérusalem*, est le rédacteur en chef.



DÉVELOPPEMENT HUMAIN.

Au Vatican, un dicastère regroupe depuis janvier 2017 les quatre anciens conseils pontificaux pour les migrants, pour la santé, Cor Unum et Justice et Paix. Flaminia Giovanelli en est la sous-secrétaire et le pape François lui-même en dirige la section consacrée aux phénomènes migratoires.

OPPOSITION.

L'ancien préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Gerhard Ludwig Müller, demande aux autorités de l'Église d'« écouter ceux qui ont des questions sérieuses et de justes réclamations : il ne faut pas les ignorer ou, pire, les humilier ». Il parle des opposants au pape François.